17e ANNEE. N° 876 PARAIT LE SAMEDI 21 Décembre 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré a gré

LA PEUR
DE NE POINT PARAITRE ASSEZ AVANCÉ

Nous n'avons jamais eu peur de la Démocratie laborieuse, parce que c'est elle, jalouse de sa fierté et de son indépendance, qui donne au pays les meilleures leçons d'ordre et de probité.

Aussi, lorsque nous nous adressons à nos concitoyens qu'ils soient ouvriers ou patons, salairés ou capitalistes, fermiers ou propriétaires, nous leurs disons : Il ne s'agit pas de vous flatter, il s'agit de vous faire comprendre le langage de la vérité.

Tous les travailleurs qui peinent pour un résultat n'aiment ni le labeur inutile, ni l'ouvrage mal fait ; ils sont les premiers à trouver que le Parlement tend trop à devenir un moulin à paroles vagues et à promesses plus vagues encore, d'où il ne sort pas depuis longtemps un seul sac de blé, c'est-à-dire une seule bonne loi pratique et bien faite.

La République doit être réformatrice ou renoncer à exister. Tous les partis parlent bien de faire beaucoup de réformes, mais ils veulent les faire toutes à la fois, n'acceptent aucune discipline dans la discussion, ne sérient jamais les questions, ne font jamais rien : ils démontrent l'impuissance du régime parlementaire, **qui n'est impuissant que parce qu'il est faussé.**

Le peuple le comprend bien. C'est sur des idées, sur des principes et sur des réalités et non sur des mots, des formules et des utopies, que doit rouler la politique d'un grand pays comme la France, lorsque le suffrage universel y a la supériorité assurée, lorsqu'il y est reconnu par tous comme le fondement même de la souveraineté nationale.

La fameuse « *marche en avant* » depuis plusieurs années est simplement un piétinement sur place, un bruit assourdissant de voix comme dans ces chœurs d'opéra où les chanteurs, en levant les jambes sans changer d'emplacement, crient : « Marchons, marchons ! » et n'avancent pas d'une semelle.

Les radicaux-socialistes sont passés maîtres dans l'art de chanter avec plus de force que de mesure ce refrain qu'ils ont inventé. Ils ont tiré assez de profit de leurs programmes aussi vides et vains que creux et sonores ; le moment viendra, nous en sommes sûrs, où les vieilles lunes maçonniques tant de fois promises par eux ne séduiront plus les électeurs : elles ne valent même pas la vraie lune dans un seau d'eau.

Le 30 avril 1896, M. Paul Deschanel disait déjà : « Le programme radical-socialiste est un anachronisme » et il démontrait à la Chambre que le socialisme en offrant à l'imagination des foules « je ne sais quels paradis artificiels » profitait de toutes les déceptions du radicalisme et recueillait son héritage.

Le parti radical-socialiste n'a jamais eu de doctrine parce qu'il a vécu de mots et voulu faire vivre le peuple de mots, il agonise aujourd'hui ; « les fossoyeurs de la concentratton », veillent à son chevet pour lui rendre les derniers devoirs et M. Gustave Adolphe Hubbard, revêtu des ornements pontificaux de la Maçonnerie, peut se préparer à conduire le deuil en psalmodiant l'antienne : « la République républicaine et la Démocratie démocratique !!... »

Bientôt il n'y aura plus en présence que deux partis : les républicains, défenseurs de la société moderne et les révolutionnaires. Les radicaux rares de gouvernement devront venir à nous, les radicaux intransigeants passeront au socialisme, mais, tous, comme les réactionnaires — et c'est là leur châtiment, — ils seront condamnés à se *rallier*, soit aux idées de sagesse et de raison, soit aux utopies et aux chimères collectivistes.

Dans l'intérêt supérieur du Pays et pour la sauvegarde de l'existence même de la République, il s'agit plus que jamais de ne pas se laisser envahir par le mal dont meurt le Radicalisme et que M. Paul Deschanel a signalé plusieurs fois à la tribune : « Ce mal honteux « des démocraties qui les pour- « rit, qui les gangrène et qui « les tue : *la peur de ne point* « *paraître assez avancé* ».

Les rêves socialistes ne sont pas des théories de gouvernement. En affirmant une fois de plus notre attachement inébranlable et fidèle à l'œuvre et à l'esprit de la Révolution, nous reconnaissons que chacun a le droit de se faire sa petite République à soi, mais nous demandons à tous les bons citoyens d'admettre que la grande République, qui, en somme, s'appelle la Patrie, fasse appel aux idées supérieures qui s'imposent à tout gouvernement humain.

Ces idées essentielles sont : la garantie de la liberté individuelle ; le respect mutuel des croyances et des opinions ; la protection de la propriété, fruit, en définitive, de la prévoyance et de l'épargne et garantie de la liberté ; le développement du progrès ; le soulagement de infortunes ; l'honnête et prudente gestion des finances de l'Etat ; les emplois publics réservés aux mérites et aux services rendus ; la confiance donnée aux capitaux afin de stimuler l'esprit d'entreprise, de faciliter l'essor continu de **l'agriculture**, du commerce et l'industrie ; en un mot, la glorification du travail à l'intérieur, tandis que l'armée, instruite, vigilante et honorée, est toujours prête à imposer la paix en préparant la guerre et en forçant l'admiration de l'étranger.

En songeant à ces idées, — qui reposent sur l'union de toutes les forces vives du pays pour augmenter la richesse nationale, et non sur leur dispersion en vue de créer la misère générale, — les patriotes doivent se rappeler les leçons de l'Histoire.

C'est *la peur de ne point paraître assez avancé* qui a compromis l'œuvre de 1789 et des généreux inspirateurs de la Déclaration des Droits, l'œuvre de 1792 et des fondateurs glorieux de l'armée nationale si

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

19

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

XIII

Cantine Nationale

Et comme tu étais contente, le dimanche quand nous allions dîner dans une gargotte de banlieue, parce que, ces jours la, tu n'avais pas à t'occuper de la cuisine !

— Eh bien! maintenant, je donnerais la moitiè des années qui me restent pour retourner à ce temps-là.

Chaque jour nous avons de ces algarades Je me dis bien, en mon pardedans, que c'est l'habitude des femmes de se tourmenter comme à plaisir et de trouver toujours à reprendre dans les choses qu'elles ne font pas elles-mêmes; je n'en suis pas moins inquiet et attristé. J'espère que, quand elle aura vu seulement uue fois les enfants et le grand-père dans leurs établissements, —car jusqu'à présent, par mesure d'ordre, on n'a pas autorisé les visites; — quand elle aura constaté combien ils sont bien portants, heureux et gais. elle recouvrera la paix de l'âme et reprendra sa bravoure de caractère qui jadis ne l'abandonnait jamais même dans les moments difficiles que nous avons eu à traverser

XIV

Scandale Public

Je viens d'être témoin d'un scandale qui m'a fait bouillir d'indignation.

Depuis quelque temps, je voyais bien que notre Premier-Délégué perdait de sa popularitè. Je regardais cela comme un grand malheur, parce que je doutais qu'on parvint à le remplacer convenablement.

Où trouver un démocrate socialiste tout à la fois aussi convaincu et aussi capable? Où rencontrer un homme d'État aussi habile organisateur, possédant une pareille puissance de travail, doué d'autant d'énergie, et d'un talent oratoire aussi solide? Il faut vraiment être aussi dèpourvu de jugeotte que l'est un bœuf, pour songer à renverser un homme qui est comme le cerveau de la Démocratie sociale.

Voilà ce que je me disais à moi-même. Mais moi, j'ai travaillé toute ma vie à éclairer mon intelligence, à redresser mon jugement sur toute chose, à devenir un citoyen clairvoyant, équitable et désintéressé. Et malheureusement, j'ai bien dû reconnaître à mesure que mon crâne se dégarnissait que tout le monde ne poussait pas aussi loin que moi l'amour de la justice et le souci de sa propre éducation .

J'étais donc plus affligé qu'ètonné de voir que tous ceux qui trouvent quelque chose à redire à notre nouvelle organisation, ou qui ont èprouvé quelque déception dans leur attente ou leur convoitise, s'en prenaient au Premier Délègué. Les femmes se montraient surtout enragées après lui, depuis le grand déménagement et l'ouverture des cantines nationales.

Je me suis même laissé dire qu'elles manigançaient entre elles la création d'un parti de réaction, qui d'ores et déjà serait assez nombreux. Je veux espérer que ni ma femme ni Aline n'ont commis la faute de s'y affilier!

Et dans ces derniers temps, il n'était imputations sottes, rècriminations ridicules, potins absurdes, qu'on n'entendit circuler aux dépens du chef de notre gouvernement.

— Ce n'est pas lui qui cire ses bottes !

— Il a un domestique pour brosser ses habits !

— Il ne va pas à la cantine; on lui apporte ses repas à l'Hôtel-de-Ville, et il mange à part dans un salon somptueux !

— Bien puis fort qne ça : il a une voiture particulière pour lui seul !

— Il lampe dur à l'assiette au beurre !

— C'est un faux socialiste !

— C'est un simple roublard !

— C'est un vil aristo !

Naturellement, je ne pouvais pas savoir si es manquements au principe d'égalité dont on l'accusait étaient faux ou réels. En attendant qu'ils fussent, j'aurais été le premier à déplorer de semblables défaillances de la part d'un homme d'une telle valeur.

(*A suivre*).

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

fière devant l'Europe coalisée ; c'est elle qui a conduit la France à la Terreur et au fléau de la guerre civile.

Que les jacobins de 1901 n'oublient pas que les jacobins de 1793 ont fini par appeler dans leurs rangs le rebut des sociétés régulières ; qu'il se rappellent que leur tyrannie sanglante sous Robespierre a fait surgir Napoléon ; qu'ils songent enfin que de leur intransigeance néfaste est sortie la Commune après le second Empire, et que leur aberration criminelle semble vouloir préparer l'avènement d'un nouveau César ou d'un simple Boulanger civil qui pourrait bien avoir cette fois moins de scrupules et plus d'audace que le général ami de M. Clémenceau ?

X.

A SISTERON, LES RESTES

Le devoir professionnel a parfois de cruelles exigences. Il m'a obligé la semaine dernière à lire le fatras que M. Hubbard adresse à Me Labori, en réponse aux déclarations patriotiques que l'ex-avocat de Dreyfus écœuré autant et plus de l'entourage de son client que de son client lui-même, a cru devoir confier à un grand journal parisien.

Mais avant d'accorder aux élucubations de M. Hubbard les deux lignes dédaigneuses qu'elles méritent, une première réflexion s'impose :

Voilà un député qui a pris l'engagede s'établir dans l'arrondissement et qui n'y a, pour ainsi dire, plus reparu dès qu'il a été nommé ;

Voilà un député qui passe ses vacances partout excepté dans sa circonscription :

Voilà un député qui palabre en tous lieux, excepté devant ses électeurs ;

Voilà un député qui écrit dans les journaux de Paris et des départements les plus divers, mais qui ne daigne honorer de sa présence ni de sa prose le trop crédule arrondissement qui l'a envoyé à la Chambre.

Ses collègues multiplient les démarches pour obtenir que les études du Sisteron-Turin soient activement poussées ; lui, il prend le train et s'en va à Lyon porter la semence de haine et de discorde, la semence maçonnique. Il y donnait une conférence le 8 de ce mois pendant que la députation des Hautes et Basses-Alpes conférait avec le Ministre des Travaux Publics.

Voyant enfin le but réel poursuivi par Reinach dans l'affaire Dreyfus, l'avocat de l'ex-capitaine se décide à rompre, dans un accès de claivoyance, avec les fauteurs du chambardement de la France ; aussitôt M. Hubbard saisit sa mauvaise plume rouillée et dans une lettre prétentieuse déplore la volte-face de son associé de la veille. Mais ce n'est pas aux électeurs sisteronnais qu'il raconte ses tristesses et ses espoirs, ce n'est pas devant eux qu'il expose son plan de réorganisation sociale. Sans doute, il les juge indignes de comprendre ses vastes pensers. Il n'oublie pas qu'il a été candidat en Seine-et-Marne. Il sait que l'arrondissement de Sisteron n'attend que le mois de Mai pour le vomir. Alors revenant à ses anciennes amours, il donne la primeur de ses sottises au *Briard*.

Electeurs Sisteronnais, vous ignorez le *Briard*. Sachez que c'est le titre du journal qui est l'organe des anguilles de Melun. Mais n'y aurait-il pas anguille sous roche ? Est-il bien sûr que M. Hubbard ne veuille pas profiter de l'abrogations au moins partielle de la loi sur les candidatures multiples ?

Un fait reste constant : M. Hubbard néglige, oublie son arrondissement.

Mais enfin, me dit-on, que pensez-vous de sa lettre ? Sa lettre, mais ce n'est qu'une répétition, une réédition de la conférence qu'il promène par toute la France, un nouvel exemplaire de cette logomachie où le mot « Science » couvre de son étiquette les pires ignorances.

Comme M. Waldeck-Rousseau avait raison de traiter ironiquement l'autre jour M. Hubbard de «jurisconsulte». Ce singulier jurisconsulte ne parle-t-il pas de l'application immédiate de « lois à faire » ? je m'imagine que nos magistrats habitués à juger sur des textes formels seraient fort embarrassés s'il leur fallait appuyer leurs sentences sur un code en projet.

Tout le reste est à l'avenant. Il n'est question que de suppressions, d'abrogations ; en un mot, tout le morceau est digne de l'auteur de la phrase fameuse : « il faut poursuivre et tailler en pièces ses adversaires »

Que de victimes ! Si M. Hubbard appliquait jamais ce programme, c'est à peine s'il resterait seul pour admirer son œuvre de destruction. Il a, en effet, autant d'adversaires que de gens qui le connaissent, et qui le connaissant, le jugent.

J. P.

M. Hubbard, l'Internationaliste

Vendrdi dernier, M. Viviani interpellait le Ministre de l'Instruction Publique sur le cas du professeur Hervé, de ce professeur qui écrivait que la place du drapeau était sur le fumier et signait ses articles « un sans-patrie ».

Faut-il ajouter que M. Hubbard est un des partisans de M. Hervé, qu'il était même désigné parmi les orateurs inscrits pour le glorifier entre la poire et fromage, dans un banquet ?

Dans un discours aussi éloquent que courageux, M. Leygues a hautement répudié au nom de l'Université dont il est le grand maître les doctrines de M. Hervé. La Chambre, pour bien marquer ses sentiments a voté l'affichage du discours du Ministre. M. Hubbard n'a pas eu le courage de son opinion ; le brave capitaine de la main gauche s'est abstenu :

Mais, quelques instants plus tard, dans la même séance, il n'a pu s'empêcher de donner libre cours à ses sentiments antipatriotiques. Il a voté contre l'ordre du jour pur et simple demandé par le Ministre et par conséquent pour la motion de M. Viviani portant approbation du langage de M. Hervé.

Il fallait s'y attendre de la part de M. Hubbard : n'est-ce pas lui qui préconisait naguère l'abandon de Nice et son rattachement à l'Italie ?

VARIÉTÉS

L'influence de la lune sur les bois abbattus

Il se passe peu d'années sans que la même question nous revienne : Vaut-il mieux couper les bois en lune nouvelle qu'en vieille lune ?

C'est que bien des gens n'ont jamais mis en doute l'influence de la lune sur les végétations et la qualité des bois.

Pour ce qui est de l'abatage des bois de charpente et d'industrie, on vous dira il faut couper en décroissance, afin d'éviter la vermoulure et la pourriture.

Les sabotiers assurent qu'il suffit de promener pendant quelques minutes la gouge dans une bille de hêtre ou de bouleau pour reconnaître si le bois a été coupé en bonne ou en mauvaise lune. Les charpentiers vous prouveront qu'il ne faut pas promener longtemps l'herminette le long du flanc d'un chêne pour savoir s'il a été coupé en bonne saison. Et il en est de même avec les charbonnier, les fendeurs de merrain, les découpeurs de cercles, en un mot avec tous les travailleurs du bois.

Qu'y a-t-il de vrai dans cette croyance si fort enracinée ? Notez avec cela qu'elle date de longtemps, car les anciens disaient déjà que les diverses phases de la lune avaient une influence décisive sur la conservation du bois. Théophraste, Pline, Caton en ont parlé, et ce dernier disait que la coupe de tel arbre que ce soit doit se faire dans le déclin de la lune après midi et lorsque le vent du nord ne souffle plus.

Vers la fin du seizième siècle, Olivier de Serres écrivait : « Le point de la lune est remarquable pour en croissant tailler le bois de chauffage et au descours celui des bastiments. Ce croissant vise au profit de l'arbre rejectant mieux par après que s'il était couppé qui plus longue demeura t-elle en œuvre et moins subject est-il à vermoulissure que prise au croissant, comme a été touché aillieurs. Doncques, puisque le bois de chauffage se voit bientost consumer au feu, la considération de l'arbre est plus requise que celle des branches couspées, comme aussi avec raison doit on aviser la durée du bastiment par l'observation du poinct de la lune, puisqu'ainsi l'ont ordonné nos ancestres... Telles restrictions de lune n'eut lieu pour le bois mort ne pour le bois chablis, car on peut les prendre en tous temps coupant à pieds les arbres qui ont deffailli. »

Plus tard, Saint-Yon a dit que la qualité due au bois de chauffage reste la même, n'importe en quelle saison il soit coupé, mais que le sujet profitait bien mieux lorsqu'on coupait dans le premier quartier de lune et hors le temps de sève.

D'autres écrivains ont affimé que coupé au croissant de lune, l'aubier s'altère plus promptement, et que pour préserver le bois de la piqûre des insectes, il faut le couper depuis le quatorzième jour de la lune jusqu'au vingt-septième.

Par contre, Voltaire appelait cette croyance une vieille supertition ; Duhamel du Monceau et Buffon ont dit que le croissant de la lune n'avait aucune influence sur la conservation du bois.

Mais François Arago, le célèbre astronome, a eu le mérite d'expliquer scientifiquement, non l'influence de la lune qui n'existe pas, mais les circonstance qui donnent raison aux anciens, aux forestiers et aux bucherons.

La lune, disait-il dans l'*Annuaire du bureau des longitudes*, ne peut exercer sur la terre qu'une seule influence, qui résulte de sa puissance d'attraction, celle qui produit les hautes et les basses marées, et c'est elle aussi qui produit ce qu'on pourrait appeler les hautes et basses marées de l'atmosphère. Le maximum des jours de pluie a lieu entre le premier quartier et la pleine lune et minimum entre le dernier quartier et la nouvelle lune. Les jours sereins sont plus fréquents au dernier quartier.

Or, on dit qu'un arbre abbattu au croissant est exposé à la vermoulure, et c'est précisément à ce moment qu'a lieu le maximum des jours de pluis — « Un arbre fraichement abattu, ajoute Arago, a la prospriété d'absorber promptement l'eau, qui pénétre à travers l'écorce et s'infiltre dans l'aubier. Cette eau de pluie contient des sels ammoniacaux qui restent ainsi en suspension dans les cellules du bois et comme les insectes n'attaquent le bois, que parce qu'ils y trouvent de l'azote, il n'est pas étonnant qu'un arbre abattu au croissant soit plus exposé à la piqûre qu'un arbre abattu au déclin.

D'autre part, pourquoi prescrit-on de couper le bois de chauffage au croissant de lune ? Parceque la couche qui reste sur le terrain et qui doit donner des rejets et les racines, trouvera dans l'eau que lui envoie l'amosphère tous les sels qui lui sont surtout indispensables. On voit par là que, si la lune n'a par elle-même aucune influence sur les rois abattus, les circonstances atmosphériques qui accompagnent ses diverses phrases donnent raison à ce vieux préjugé.

Gazette du village

CRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Manosque

Nous n'avons pas l'habitude de nous occuper de ce qui se passe hors de l'arrondissement. Pourtant comme le *Républicain des Alpes* affiche la prétention de régenter au nom de MM. Hubbard et Reinach, le département tout entier, nous ne pouvons pas ne pas signaler la réprobation que soulève leur action dans le centre même où ils l'exercent.

Pour avoir attaqué un vieux républicain, aimé et estimé de tous, notre confrère s'est attiré une virulente réponse de M. Pelloutier mis en cause pour un discours qu'il avait prononcé en sa qualité de Président de la Société des vétérans de Manosque.

M. Pelloutier s'est vivement défendu. La lettre inserée dans *Le Bas-Alpin* nous a rappelé la fameuse lettre ouverte de M. Chabrand, dont M. Hubbard est encore tout meurtri.

Venterol

L'on se plaint généralement de la dépopulation qui se fait sentir sur toute la France, mais encore plus dans notre pauvre département des Basses-Alpes qui est sans aucun doute l'un des moins peuplés.

Dans notre arrondissement, cependant il est une commune qui semble faire contraste avec les autres : au lieu de se dépeupler elle augmente sensiblement en nombre. Cette commune est Venterol. D'après le recensement de 1896, Venterol ne comptait que 296 habitants au lieu que maintenant elle en compte 307; il y a donc eu une augmentation de 11 habitants, chiffre assez joli vu l'importance de la localité. A la mairie, on a enregistré 9 naissances et 4 décés seulement, ce qui fait une différence de 5 personnes en plus; il s'y est aussi célébré 6 mariages.

Venterol est donc une des communes privilégiées qui ont le bonheur de voir accroître leur population; cela tient sans doute à la franche cordialité qui règne entre les habitants, à la bonne gestion des affaires par une municipalité dévouée qui fait tout son possible pour satisfaire aux besoins de chacun. Tous ces éléments contribuent a rendre les laborieux habitants de Venterol fiers de leur commune, et les attachent à leur terre natale.

Vaumeilh

Accident. Le jeune Clément âgé de 14 ans environ, fils de notre honorable meunier, s'amusait lundi avec une cartouche qu'il avait trouvée dans un ruisseau ; Il croyait vide et quelle était en réalité chargée à la dynamite.

Malencontreusement heurtée la poudre fit explosion et le jeune Clément eu une partie de la main enlevée,

Transporté en toute hâte à Sisteron, il y a reçu les soins dévoués du docteur Thieux, qui a dû pratiquer l'ablation de 2 phalanges.

Nous adressons nos plus sincères regrets à la famille éplorée.

SISTERON

—o—

Cercle Saint-Tropez. — Le Cercle Saint-Tropez, fêtait samedi dernier le cinquantenaire de la fondation. A cette occasiou un banquet a réuni à l'hôtel Nègre tous les membres actuellement à Sisteron.

M. Desormos, ingénieur en retraite, président, a, au dessert, salué au nom du cercle la mémoire des fondateurs, et plus particulièrement M. Edouard Bontoux, seul survivant et qui présidait la table du festin.

Dans une chaleureuse improvisation pleine d'humour, M. Edouard Bontoux a remercie et bu à la prospérité du Cercle.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la bonne harmonie et de la parfaite entente qui règne dans cette réunion et qui sont les sûrs garants de sa durée

Cercle Républicain « l'Avenir.» — Nous apprenons avec plaisir la formation, rue de la Mission, maison Lambert, d'une Chambrette qui s'installe sous le nom de Cercle Républicain « l'Avenir ».

© VILLE DE SISTERON

Dans la réunion qui a eu lieu samedi derniers ont été élus

MM. Roche Auguste, président.
Rolland Théodore } v.-prés.
Jean Sylvestre }
Laugier, trésorier
Ferdinand Chabaud, secrétaire.
Ernest Lieutier }
Allibert }
Bertrand B. }
Arnaud } assesseurs
Aillaud }
Roman Lèopold }
Berthorello }

La réunion d'inauguration aura lieu aujourd'hui samedi, 21 décembre, à 8 heures du soir.

Variétés Sisteronnaises. — Notre Music-Hall de la rue Droite tient un succès persistant grâce à la composition de la troupe qui est des plus select, Mme Suzanne est excellente diseuse que l'on écoute avec plaisir; Mme Carmen de Séville a retrouvé ses succés d'autrefois. Enfin, bien que la gracieuse Valleda chante un peu trop en riant et rie un peu trop en chantante, elle n'en est pas moins l'enfant gâtée du public.

Ce soir debuts de Mme Garcin romancière.

Etrennes.— La magnifique installation en nouveautes de toutes sortes pour dames et enfants que vient de faire la *Belle-Jardinière* (rue droite à Sisteron) provoque l'admiration des plus difficiles. Nous engageons vivement nos aimables lectrices à visiter la *Belle-Jardinière,* elles y trouveront un immense choix d'articles pour étrennes utiles, d'une absolue fraîcheur, d'une élégance parfaite et d'une grande modicité de prix.

Un très joli calendrier est offert à tout acheteur par le sympathique directeur de ce vrai *Paradis des Dames.*

CHEMIN DE FER DE
PARIS-LYON-MÉDITERRANNÉ

Fêtes de Noël et du jour de l'An Courses de Nices (16 au 29 janvier 1902), Carnaval de Nice (26 Janvier au 11 Février 1902), Tir aux pigeons de Monaco.

Délivrance du 15 Décembre 1901 au 5 Février 1902 inclus de billets d'aller et retour de 1ére et 2ème classes.

de Lyon, St. Etienne et Grenoble à Cannes, Nice et Menton

valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émiseion.

Lyon, Viâ Valence, Marseille: Cannes, 1ere classe 91.55, 2e cl. 65f.90: Nice 1ere classe 96f.75, 2e classe 69f 65; Menton 1ere classe, 100f.80 72f.60.

S-t Etienne, Viâ, Lyon Marseille: Cannes 1ere classe 101f15, 2e classe 72f80 Nice, 1ere classe, 106f.35 2e classe 76f 55; Menton 1ére cl. 110f.55 2e cl. 79f,60

St. Etienne Viâ Chasse, Marseille: Cannes, 1ere cl. 94f 75, 2e cl. 68f.15; Nice, 1ere cl. 99f.95, 2e cl, 71f.95; Menton 1ère cl. 104f. 2e cl. 74f 85.

Grenoble, Viâ Aix, Marseille, Cannes, 1ère cl. 83f.65 2e cl, 60f.25 Nice, 1ère cl. 88f,85 2e cl. 64f.; Menton. 1ère cl. 93f.05 2e cl. 67:

Grenoble Viâ Valance, Marseille: Cannes, 1ère cl. 90f.20 2e cl. 64f 95. Nice. 1ère cl, 95f.40 2e cl. 68f.70, Menton 1ère cl 99f.45 2e cl. 71f,60.

Faculté de prolongation de deux periodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 p. 100 pour chaque période,

Ces billets donneut droit à deux arrêts en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés, à Lyon: à la gare de Lyon Perrache et à l'agence Lubin; à St. Etienne et Grenoble, à la gare,

ÉTAT-CIVIL
du 13 au 20 Décembre

NAISSANCES

Richaud Emile Jean Barthélemy; Pons Julia Marie Victorine; Motte Emlie André.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Reynaud Emile Albert Baptistin, 6 mois; Gonnet Elisabth Marie Olympe, 50 ans épouse Reynaud; Lachaud Marie Elisabeth, couturiere, Veuve Rivas, 68 ans.

Le Maire prévient les intéressés que le dimanche 22 Décembre à 10 h. du matin auront à la mairie les adjudications suivantes: 1· Travaux communaux au dessous de 300 fr.; Location d'un champ communal situé au dessus de l'Ecole supérieure.

Si vous avez les **digestions pénibles, lourdeurs, Somnolence, congestions** aprés le repas, prenez les Pilules Suisses et vous serez soulagé 1 fr. 50.

Lorsque paraît le Congo
La laideur fuit assitôt

BELLE LAINE
pour matelas
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

LIBRAIRIE-PAPETERIE-RELIURE
Ancienne maison Peyron
Vollaire Successeur
28 rue droite 28
à côté de M. Turcan, ferblantier

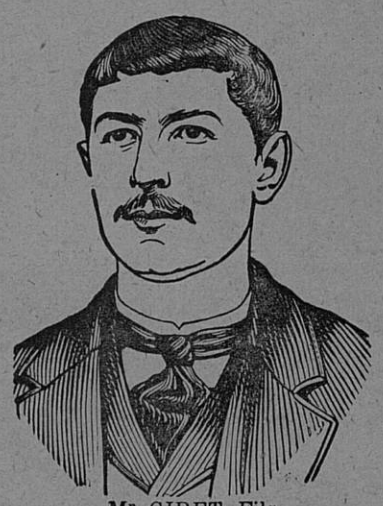
M. VOLLAIRE à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer pour cause d'agrandissement, son magasin situé traverse de la Place 10, au No 28, rue droite, et comme par le passé il fera tout son possible pour leur être agréable.

APRÈS L'EMPLOI DE L'ÉMULSION SCOTT,
Il mangeait de bon cœur et bientôt retrouvait la santé.

La lettre suivante montre bien l'importance qu.il y a à prendre uniquement le remède de choix, celui qui guérit.

Dives-sur Mer, 2 mai 1901

Messieurs Mon fils âgé de 19 ans avait grandi très vite: cette croissance hâtive l'avait beucoup affaibli. Ayant eu aussi une bronchite il était resré sujet aux rhumes, il se plaignait souvent de douleur



Mr GIRET Fils

au coté gauche: et, il y a 3 mois, il fut pris d'un ort mal de gorge avec extinction de voix. Il toussait comme un malheureux sans pouvoir se reposer.

On m'indiqua alors votre Emulsion Scott comme étant le meilleur remède: Mon garçon quoique difficile, la prit volontiers et bientôt en ressentit un véritable soulagement. L'enrouement, la toux les points de coté disparurent aprés quelque temps de traitement. Maintenant mon fils mange et dort parfaiement, il a repris sa bonne miue. C'est votre Emulion Scott qui a produit ces merveilleux effets et je ne puis que vous en féliciter. Giret place du Marché

Tous ceux qui ont essayé l'Emulsion Scott reconnaissent qu'elle est de beaucoup supérieure à toute autre forme d'huile de foie de morue offerte au public. L'huile de foie de morue possède de merveilleuses propriétés curatives et nutritives, chacun le sait mais doit savoir aussi que l'Emulsion Scott, tout en conservant les remarquables qualités de l'huile déguise le goût de celle-ci et la présente sous une forme qui ne trouble pas la digestion.

C'est pourquoi, insistez afin d'obtenir la véritable Emulsion Scott et vous verrez par vous-mêmes ce que peut accomplir la thérapeutique moderne. Les Médecins préfèrent de beaucoup l'Emulsion Scott à toute autre émulsion ou toute autre forme d'huile de foie de morue. Ils savent qu'elle remplit toujours le but désirent atteindre cela sans incommoder leur malade Vous pouvez toujours distinguer l'Emulsion Scott à notre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur son épaule,

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies, Un échantillon fac-similé de nos flacons sera envoyé franco contre 0 fr.75 de timbres adressé à MM. Delouche et Cie, place Vendôme, Paris

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maadies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on apprécera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

BULLETIN FINANCIER

Notre place est encore nerveuse, et la cote ne maintient pas son niveau.

Perpétuel 100.46, donc nullement en passe encore de regagner son coupon. 31/2 101 201.31. Nous rappelons que la rente 30/0 qui sera mise en souspcription samedi 21, bien qu'émise au pair, ne coutera en réalité que 99 57 pour ceux qui ne profiteront pas des facilités de paiement offertes aux souscripteurs et se libéreront à la répartition, et que même pour les autres, le prix se rapprochera de 99f.50, grâce aux intérêts dont ils bénéficieront au moment des versements.

La Société Générale se maintient sans difficulté à son cours.

Suez a molli a 2790. Les actions de nos Chemins sont moins mal tenues. Quant aux 2 1/2, leur fermeté persiste, et celle de l'Ouest pour sa part reste cherché et très ferme,

L'Italien demeure à 101. L'Extérieure a fait un pas en avant à 75.82

Les Mines d'or sont en bonne posture Le Sud-Afrika est stationnaire.

Etude de Me BERENGUIER
Notaire
à Aubignosc (Basses-Alpes)

PURGE
D'Hypothèques Légales

Suivant contrat passé devant moi, le VINGT-UN juillet mil neuf cent un, enregistré et transcrit.

Mademoiselle Adèle JOURDAN sans profession, ci demeurant a Toulon, aujourd'hui à Tamatave, *Madagascar* a acquis de Mme FERAUD virginie, veuve de M BERMOND, propriétaire demeurant et domiciliée à l'Escale (Basses-Alpes); toute une maison de fond en comble, avec jardin attenant située à Volonne sur le boulevard Jacques Paulon, quartier de la Coste, consistant en une cave, rez-de-chaussée premier et deuxième étage, galetas au dessus, cour, bucher, hangard, cabinets, sans en rien excepter, ni réserver; confrontant dans son ensemble; au levant, Mme veuve Boyer, au midi, M. Roux, au couchant veuve Martin, au nord, le boulevard Jacques Paulon: moyennent la somme de DIX MILLE HUIT CENTS francs.

Copie collationnée du dit contrat de vente a été, ou sera déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron, et l'acte de dépôt a été ou sera signifié;

1° A Mousieur le procureur de la République.

2° A Monsieur BERNARD Justin, cordonnier, domicilié et demeurant à l'Escale, subrogé tuteur du mineur BERNARD Louis Albéric, sous la tutelle légale de la dite dame Féraud veuve BERNARD, venderesse.

Cette insertion a pour but de purger l'immeuble vendu de toutes hypothèques légales non inscrites.

Pour extrait:
BERENGUIER

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)
Successeur de Me BASSAC

PURGE
d'hypotèques légales

Suivant procés-verbal d'adjudication dressé par Me Béquart, notaire à Sisteron, le premier Décembre mil neufcent un Monsieur François EBORAS, propriétaire domicilié et demeurant à Sisteron, à vendu à Joachin IMBERT et à BLANC Claude tous deux propriétaires à Mison divers immeuble situés sur le terroir de Mison pour le prix total de TROIS MILLE CINQUANTE FRANCS.

Dépôt de l'expédition du procès verbal d'adjudication a été faite au greffe du Tribunal civil de Sisteron le VINGT DECEMBRE mil neuf cent un.

Signification a été ou sera faite; 1° a NICOLLAS Rosalie épouse du vendeur.

2e a Monsieur le procureur de la République près le Tribunal civil de Sisteron.

La présente insertion a lieu pour purger les immeubles vendus de toutes les hypothèques légales connues, ou inconnues.

Pour extrait
L. BÉQUART

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE.

Spécialité de bières brunes et blondes

Entrepositaire général à Sisteron:
FREDÉRIC LATIL

INNOVATIONS DE LA
MODE NATIONALE
***Dessins décalquables* GRATUITS**
Tom Tit

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Cette infirmité réputée incurable est, guérie par la nouvelle méthode GLASER. Cette méthode consiste en une ceinture sans ressort d'acier. Dés l'application de cette ceinture, le malade commence une vie nouvelle; en effet, sa hernie étant fermement maintenue sans souffrance, il vague à ses occupations comme s'il n'avait rien, souvent il se demande s'il n'a pas oublié de mettre son bandage tellement il est à l'aise.

Cet appareil se porte même la nuit, de là son efficacité et bientôt la hernie disparait.

M. J. GLASER, spécialiste herniaire à Héricourt (Haute Saône) est l'inventeur de cette merveilleuse ceinture avec la quelle il a obtenu de nombreuses guérisons. Voici une lettre authentique d'une personne guérie.

«Je soussigné déclare que ma femme était atteinte depuis deux ans d'une hernie, qu'elle était arrivée à un point de ne plus pouvoir marcher, elle c'est décidée à aller voir M. Glaser. je certifie qu'elle s'est servi des modèles de ses bandages depuis quinze mois et qu'elle est complètement guérie.

Je me joins à ma femme pour bien le remercier.

Fait à Chateaurenard (Loiret) le 8 Juin 1901
MILLET, Charron

Nous dirons simplement aux personnes atteintes de hernies qu'il faut s'incliner devant l'évidence et s'il y à encore des incrédules malgré les preuves en mains, tant pis pour ces derniers, ils n'ont qu'à souffrir duran leur vie, Nous engageons toutes les personnes atteintes de hernies d'aller en masse et en toute confiance consulter M. Glaser à

DIGNE, 18 Décembre, Hôtel du Commerce;
SISTERON, le 19, Hôtel Vassail;
GAP, le 20, Hôtel des Négociants.

Demander le traité de la Hernie gratis, franco et cacheté à M. J. Glaser à Héricourt (Haute-Saône)

Sisteron.— Imprimerie Aug. TURIN

Le Gérant L. QUEYREL

© VILLE DE SISTERON

SISTERON SISTERON

BELLE JARDINIÈRE

FÊTE DE LA NOËL & DU 1er DE L'AN

A l'occasion des Fêtes de la NOEL et du Premier Jour de l'AN, la Maison de la BELLE JARDINIERE, offre à sa nombreuse clientèle, un choix immense d'Articles pour étrennes **utiles**, avec un rabais de **25** à **40** 0[0. Ces articles de premier choix ont été achetés et seront vendus à des conditions de bas prix pouvant **satisfaire** les clientes les plus difficiles.

Ces **marchandises** composées de FOURRURES, JAQUETTES, COLLETS, PELISSES, ECHARPES et COLLETS pyrénées, PLAIDS, TARTANS et HOMESPUM, JAQUETTE, MANTEAUX, PELISSES pour fillettes et enfants (Spécialité de ganterie et corsets)

ARTICLES BONNETTERIE, TROUSSEAUX et LAYETTES PARURES divisées par une ou plusieurs pièces composées de CHEMISES, CAMISOLES, PANTALONS et JUPONS., femmes.

Un Choix Considérable de Mouchoirs de tous Genres et de toutes Qualités
en Boîtes ou en Pièces — Spécialité pour Cadeaux Etrennes

GRAND ET NOUVEAU CHOIX
DE CRAVATES, FOULARDS, ECHARPES, ET POCHETTES SOIE

Une visite dans le Magasin, s'impose afin de se rendre compte des prix, de la fraîcheur et de la beauté de ces Marchandises.

Un Superbe Calendrier-Pochette sera offert à tout acheteur

A LA BELLE JARDINIERE A SISTERON

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA GRANDE DISTILLERIE — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES DE C. FRANCE ET ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQUINA — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

Dépositaire

ALCOOL DE MENTHE AMERICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

OUTILLAGE INDUSTRIEL et d'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0 85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREV. à PARIS 16, Rue des Gravilliers. HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1889-1891-1893-1895.*

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, **GAILLARD**, 5, rue Feydeau, **PARIS**

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur analyse*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES

Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrptogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vins de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS (Pardes-Lacoste)
ALICANTE × RUPESTRIS Terras N° 20.
SEIBEILS Nos 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS Nos 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— Nos 132/11, et blanc 199/88.

Collection ayant obtenu le 1er prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticulteur à MANOSQUE (B.-Alpes)

PORCELAINES, CRISTAUX, FAIENCES

AU GAGNE-PETIT

Rue Traverse de la Place — SISTERON

ETRENNES 1902

A l'occasion du Jour de l'An, grand et bel assortiment de Jouets en tous genres, tels que : Chemins de fer, Charrettes anglaises et attelées, Chevaux bois de toutes dimensions, Jeux de société, Trousses scolaires, Buvards, Musettes, Cartables, Papeterie de luxe, Voitures et meubles de Poupée, Lits montés, Bébés richement habillés depuis 0 f. 60 et dans tous les prix, Jouets mécaniques, etc., etc.

Maroquinerie en tous genres : Sacoches, Porte-monnaie, Porte-feuilles, Albums à photographies, à collections et pour Cartes postales, Buvards, Sachets parfumés à mouchoirs et à gants, Boîtes à bijoux, Nécessaires, Carnets de bal, Eventails, Encriers fantaisie, etc., etc

Porcelaines : Services de table, à café, à thé, Cabarets à liqueur, Garnitures de toilette et de cheminée, Porte-bouquets et statues en Porcelaine de Saxe, Vide-poches fantaisie, etc., etc., etc.

Tous ces articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché et défiant toute concurrence.

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VATIN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BOSQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont universellement appréciées un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BOSQUET, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*

Pilules Purgatives

H. BOSREDON D'ORLEANS

Beaucoup de personnes ont retrouvé et conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (migraines) les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.

Evitez les Contrefaçons.

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3 50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général Code : 600 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, **PARIS** (ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS

Est le seul journal de mode donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

Grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volume en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Exposition Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Notice Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA· Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND KIOSQUE ; BOULEVARD DE STRASBOURG

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très mo

---

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON